

Prochains spectacles

Mer. 04 à 19h

Jeu. 05 à 20h

Ven. 06 Mars à 20h

La rose des vents, Grande salle

Théâtre / Dès 15 ans

Frédéric Ferrer

C^{le} Vertical Détour

Comment Nicole a tout pété

(une histoire de mine et de climat)



Raconter la grande histoire du climat en 1h30 ? Oui, c'est possible ! C'est d'ailleurs le nouveau défi de Frédéric Ferrer. Désormais célèbre pour ses conférences azimutées (mais très instructives), cet agrégé de géographie met les pieds dans le plat, à l'heure d'une COP 2025 décisive pour l'avenir de notre planète. Le spectacle met en scène un débat public, s'inspirant d'une situation bien réelle : le projet de mine de lithium de l'Allier en France, au cœur de l'évolution du climat et du monde. De l'apparition de l'oxygène jusqu'à l'inévitable disparition du vivant (à cause d'une pénurie de CO2 !), cette pièce pour six interprètes marie rigueur scientifique et poésie absurde. Un grand moment d'écologie non-punitif !

Sam. 14 mars à 18h30

La rose des vents, Petite salle

Performance vidéo / Dès 12 ans

Coproduction

PAL/SECAM (Belgique)

Combustion

Savant dosage d'expérience filmique et de trip musical, **Combustion** démontre en quoi la pyrotechnie est utilisée comme arme de diversion massive dans la société actuelle. Sur grand écran, un pamphlet vidéo regroupe des images glanées sur internet : défilés militaires, concerts de pop-stars, vidéos TikTok uniformisées, meetings politiques nord-coréens... Ces séquences sont entrecoupées du quotidien des ouvriers de Liuyang, ville chinoise regroupant la plupart des usines pyrotechniques de la planète. Cette performance vidéo au rythme effréné et millimétré nous plonge dans ces usines où les travailleurs prennent tous les risques sans jamais voir la fête promise. **Combustion** interroge notre économie mondialisée : dans cette course incessante à la performance, jusqu'où l'humain peut-il aller sans tout faire disjoncter ?

Spectacle debout.

Tarif unique : 5€

La rose des vents

Scène nationale

Lille Métropole

Villeneuve d'Ascq

Coproduction

Rémi Fortin

C^{le} Passage d'animaux sauvages

Théâtre

Dès
12 ans

L'Usage de la peur

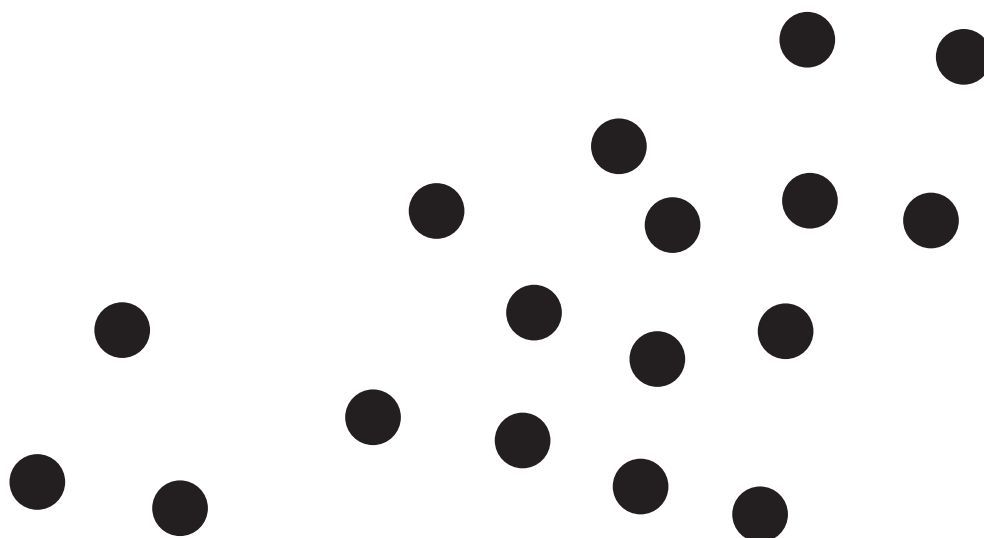


Mar. 10 à 20h / **Mer. 11** à 20h

Jeu. 12 Fév. 26 à 19h

La rose des vents
Petite salle

Durée : 1h30



La nourriture et les boissons ne sont pas autorisées à l'intérieur des salles.
Les photographies et enregistrements sont formellement interdits pendant le spectacle.
Pour le confort du public et des artistes merci d'éteindre votre téléphone.



+33 (0)3 20 61 96 96 · www.larose.fr

L'Usage de la peur

Une équipe de création inédite qui rassemble Rémi Fortin, Adèle Gascuel et Simon Gauchet.

« *Tous les trois, nous avons eu en commun un certain goût pour le fantastique et pour les aventures qui permettent de renouveler les imaginaires. Nous appuyant bien souvent chacun et chacune sur la “crise des imaginaires” diagnostiquée par Annie Lebrun, nous avons à cœur, par des moyens paradoxaux et parfois inattendus, de réenchanter le monde contemporain* ». C^{ie} Passage d'animaux sauvages

« Au cours de la création de mon précédent spectacle, *Le Beau Monde*, nous avons découvert un thème qui nous a passionné : celui de la mémoire des émotions, de leur évolution et de la nécessité qu'il y aurait alors, pour nous autres acteurs et actrices, de les réincarner dans un futur lointain, de tenter de les reconvoquer, d'y parvenir succinctement ou d'y échouer brillamment. Or, s'il y a bien une émotion, qui d'ores et déjà, a disparu du théâtre alors qu'elle est très présente (hélas) dans la vie de nos sociétés, c'est bien la peur. Depuis la fermeture des derniers théâtres de “grand-guignol*”, les rituels théâtraux que nous pratiquons se sont profondément pacifiés, et ne cherchent plus à terrifier leur auditoire. Que donnerait, dès lors, une tentative théâtrale de reconvoquer la peur, de jouer à se faire peur avec les armes et les artifices du théâtre, de plonger dans nos rapports à la peur, intimes, politiques, métaphysiques ? ». **Rémi Fortin, note d'intention**

« [...] Les premiers entretiens que nous avons fait avec des habitant-e-s du territoire de Lens, dans le cadre d'une résidence à Culture Commune, m'ont confirmé que je n'étais pas la seule à percevoir la peur comme une émotion à tenir à distance : parce qu'elle peut nous glacer, nous immobiliser et ruiner nos capacités à agir, penser, imaginer le monde ou sa vie propre. Alors on a décortiqué, discuté, improvisé, expérimenté cette émotion, évoqué les souvenirs des petites frayeurs comme des grandes épouvantes. On s'est demandé qu'elles étaient les conditions d'un apprentissage émancipateur de la peur. Dans quel contexte la peur pouvait être source de plaisir ? Être utile pour éviter un danger ? Et quand est-ce qu'il fallait pouvoir identifier ses peurs pour les affronter, s'en désinhiber, apprendre à vivre avec elles ? Comment, enfin, la peur pouvait-elle “changer de camp” ? ». **Adèle Gascuel, note d'intention**

« Dans ce conservatoire des émotions, il nous a semblé nécessaire de créer un espace doux, molletonné et rassurant. Un espace où “la mort de peur” ne peut survenir : un carré de moquette, un rideau de cordes d'escalade de seconde main, des pendrillons de coton. Autant d'éléments pastels pour fabriquer un espace laboratoire manipulé à vue par nos deux interprètes qui deviennent machinistes à tour de rôle. Ce conservatoire des émotions reconstitue aussi un théâtre, dans un monde qui en aurait perdu la mémoire avec tous les moyens et les superstitions du théâtre ». **Simon Gauchet, note d'intention scénographique**

***Le théâtre du Grand Guignol** : plus couramment appelé Grand-Guignol, est une ancienne salle de spectacles parisienne, active de 1896 à 1963. Spécialisée dans les pièces mettant en scène des histoires macabres et sanguinolentes, elle a par extension donné son nom au genre théâtral, le grand guignol, et à l'adjectif grand-guignolesque.

Création collective

Conception et jeu Rémi Fortin **Co-écriture** Adèle Gascuel **Régie générale, plateau et jeu** Romain Crivellari **Regard extérieur et scénographie** Simon Gauchet **Costumes** Violaine De Maupeou **Lumière** Auréliane Pazzaglia **Son** Nathan Bernat **Renforts plateaux** Adèle Gascuel, Lou Rousselet **Bureau de production** Retors particulier **Développement** Margot Quénéhervé **Administration** Nolwenn Mornet **Production** Alma Vincey **assistée d'**Alice Tabernat **Action culturelle et communication** Juliette Fressonnet **Presse** Flore Guiraud **Remerciements** Ariane Chapelet, Maria Crivellari, Zacharie Lorent, La Villa Moulins et toutes les personnes qui ont accepté de discuter avec nous de leurs peurs et de leurs rééducations sentimentales **Production** Compagnie Passage d'animaux sauvages **Coproduction** Culture Commune - Fabrique Théâtrale Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais / Théâtre Public de Montreuil - Centre Dramatique National / La rose des vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq / Théâtre Sénart, Scène nationale - EPCC / Veilleur de Nuit Production, L'Ecole Parallèle Imaginaire (EPI) **Avec le soutien** des équipements culturels de la Ville de Lille, le CENTQUATRE-PARIS, Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Rémi Fortin

C^{ie} Passage d'animaux sauvages

Rémi Fortin entre en 2013 à l'école du TNS. Depuis sa sortie en 2016, il joue au théâtre sous la direction de metteurs en scène tels que Mathieu Bauer, Thomas Jolly, Anne Théron, Olivier Martin-Salvan ou Simon Gauchet. Il travaille aussi à la radio avec Blandine Masson, Juliette Heynemann... et au cinéma avec Loïc Barché, Clément Schneider, Anna Lui... Parallèlement, il initie ses propres projets, sans être metteur en scène, en collaboration avec artistes et compagnies complices. Il crée *Ratschweg*, un solo-marche inspiré de Lenz de Büchner, et *Le Beau Monde* avec L'École Parallèle Imaginaire, lauréat du prix Impatience 2022. En 2023, il fonde la compagnie Passage d'Animaux Sauvages à Lille, dédiée à ses projets et à ceux de ses partenaires.

Autour du spectacle

Rencontre

Mer. 11 février

Avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

L'œil du mélies

Un film en écho au spectacle

Ven. 13 fév, 20h

Cinéma Le mélies, Villeneuve d'Ascq

Les Diaboliques

Film de Henri-Georges Clouzot

Michel Delasalle dirige un pensionnat pour garçons. Tyrannique, il terrorise sa femme et sa maîtresse. Celles-ci décident alors d'organiser son meurtre. Mais, quelques jours plus tard, le corps disparaît mystérieusement...